

Journées d'étude

**Faire
parler
la danse**

22 & 23.10.2019

Journées d'étude

Faire parler la danse

22 & 23.10.2019

Sur une proposition de Fanny de Chaillé, artiste associée au CN D à Lyon, des artistes et théoriciens qui réfléchissent à la place du langage dans la danse et au discours sur la danse sont invités pour penser ensemble la diversité des expériences et des points de vue.

Programme

L'ensemble des discussions est animé par Fanny de Chaillé

22.10

- 10:30 > 12:30 Introduction par Fanny de Chaillé et Mélanie Mesager
Témoignages et échange avec Agnès Benoit et Stéphanie Pichon
- 14:00 > 16:30 Séances d'écoute / Archives orales du CN D par Claude Sorin
- 19:00 > 20:00 Spectacle / *Désordre du discours* de Fanny de Chaillé à l'université Lyon-2

23.10

- 10:30 > 12:30 Discussion avec Fanny de Chaillé et Mélanie Mesager
- 14:00 > 16:30 Témoignages et échange avec Gaëlle Bourges et Florian Gaité

CN D

Centre national de la danse
1, rue Vitor Hugo – 93500 Pantin
40 ter, rue Vaubecour – 69002 Lyon

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.



Président du Conseil d'administration
Rémi Babinet

Directrice générale
Catherine Tsekenis

Conception graphique
Casier / Fieufs et les équipes du CN D

Retrouvez l'ensemble de la programmation du CN D
sur cnd.fr

Séances d'écoute Les archives orales du CN D par Claude Sorin

« Ouvrir le document sonore, plonger dans les sons, se centrer sur les mots, sur cette parole incessante qui accompagne le travail de la danse et le parcours quotidien des danseurs. Composées, à partir de près de mille heures d'enregistrements des années 1970 à aujourd'hui conservées à la Médiathèque du CN D, ces séances d'écoute transportent à l'intérieur du studio en faisant jouer les sources, les sons, les espaces, d'une parole enregistrée dans un café à une communication publique, d'un entretien d'artiste aux conférences de Laurence Louppe où la parole devient lieu de recherche. Lorsque l'image s'absente, alors se déploie la parole dans tous ses états. C'est ainsi rendre vivant ces paroles d'un monde dit secret, les déplacer de la conservation à un espace sonore public, savourer toute la dimension de l'oralité dans le travail et la pensée de la danse. »

Désordre du discours de Fanny de Chaillé d'après *L'Ordre du discours* de Michel Foucault © Éditions Gallimard

Sous une forme performative au croisement du geste et de la parole, Fanny de Chaillé se réapproprie *L'Ordre du discours* de Michel Foucault, version publiée de la leçon inaugurale qu'il donna au Collège de France en 1970. Prononcé ici dans un amphithéâtre d'université, le cours devient la trame d'une adresse subjective questionnant l'incarnation d'une pensée. La langue comme code linguistique (avec son vocabulaire, sa phonétique, sa grammaire propres) devient ici une matière sensible, diffusée dans des conditions d'énonciation spécifiques qui empruntent à la théâtralité. Ramené à son statut d'événement, le discours n'en déconstruit que mieux les jeux de pouvoir, les dispositifs de contrôle et les luttes qui lui sont intrinsèques. Fanny de Chaillé interroge ainsi le corps en acte de la parole savante et révèle le conflit qui l'oppose au réel : si le discours est le seul moyen de le saisir, n'est-il pas aussi celui qui dans ce geste lui fait violence ?

Intervenants

Agnès Benoit

Danseuse, pédagogue, Agnès Benoit est diplômée du Bennington College (États-Unis), en danse et biologie (Bachelor of Arts, 1991 ; Master of Fine Arts, 2000). Elle poursuit sa formation auprès de différents chorégraphes (Mark Tompkins, Julyen Hamilton, Simone Forti...), ce qui donne lieu à la publication *d'On the Edge/Créateurs de l'Imprévu* (Contredanse, 1997). Elle enseigne au sein du département de danse de l'université de Rochester (New York) de 2000 à 2006. En 2006, elle s'installe à Berlin et y crée la librairie nomade Books on the Move. Celle-ci migre vers Bordeaux en 2013 et poursuit son développement en collaboration avec Stéphanie Pichon.

Gaëlle Bourges

Le travail de Gaëlle Bourges témoigne d'une inclination prononcée pour l'histoire de l'art, ainsi que d'un rapport critique à l'histoire des représentations. Elle a notamment créé le triptyque *Vider Vénus* (digression sur les nus féminins dans la peinture occidentale), *À mon seul désir* (sur la figure de la virginité dans la tapisserie de *La Dame à la licorne*), *Lascaux* (sur la découverte de la grotte éponyme), *Conjurer la peur* (sur la fresque « du bon et du mauvais gouvernement » d'Ambrasio Lorenzetti), *Ce que tu vois* (d'après la tenture de l'Apocalypse d'Angers). Elle est par ailleurs diplômée du département Danse de l'université Paris-8 et de l'École de Body-Mind Centering en éducation somatique par le mouvement. Gaëlle Bourges est artiste associée au Théâtre de la Ville (Paris) depuis 2018 et artiste associée à L'échangeur - CDCN Hauts-de-France depuis 2019.

Fanny de Chaillé

Fanny de Chaillé aime séparer le texte du mouvement, pour que les deux modes de communication se redécouvrent et composent autour de cette séparation. Après des études d'esthétique à la Sorbonne, elle travaille avec Daniel Larrieu, collabore aux travaux de Matthieu Doze, de Rachid Ouramdane et joue

sous la direction de Gwenaël Morin. En résidence au Théâtre de la Cité internationale, elle crée *Je suis un metteur en scène japonais* d'après *Minetti* de Thomas Bernhard et *Pas-sage à l'acte* co-signé avec le plasticien Philippe Ramette. Sa collaboration avec Pierre Alferi commence avec *Coloc* (2012) et le duo *Répète* (2014) et se poursuit avec *Les Grands*, où elle interroge le statut d'adulte. Ses plus récentes pièces, *Chut*, *Le Groupe*, et *Désordre du Discours* ont été créées à l'Espace Malraux, Scène nationale de Chambéry et de la Savoie où elle est artiste associée. Fanny de Chaillé est artiste associée au CN D à Lyon.

Florian Gaité

Docteur en philosophie, chargé d'enseignement aux universités Paris-1 et Paris-8, Florian Gaité est également membre associé de l'Institut ACTE. Ses travaux croisent théorie de l'art, psychanalyse et sciences du vivant, notamment à partir du concept de « plasticité » et des problématiques relatives à l'affect. Critique d'art et de danse, membre de l'AICA (Association internationale des critiques d'art), il travaille pour la presse écrite (*The Art Newspaper*) et la radio (*La Dispute*, France Culture). Il est également rédacteur pour des institutions culturelles (CN D, Festival d'Automne) et des compagnies (RB Jérôme Bel, Alexandre Roccoli). En 2019, il prépare la publication d'un recueil de critiques, *Tout à danser s'épuise* aux éditions Sombres torrents.

Mélanie Mesager

Mélanie Mesager est danseuse, chorégraphe, agrégée de lettres modernes et doctorante. Après un parcours universitaire en linguistique médiévale, elle se consacre à l'enseignement de la littérature et de la danse, puis à la pratique de la danse contemporaine. Elle entreprend des recherches en 2016 au sein du département Danse de l'université Paris-8 et publie en 2018 *Littéradanse. Quand la chorégraphie s'empare du texte littéraire*. Sa thèse de doctorat porte sur les pratiques de l'entretien et de la conversation dans les chorégraphies actuelles. Qu'il s'agisse de la parole

efficace au Moyen-Âge, de la rencontre entre danse et texte littéraire ou des interactions verbales chorégraphiées, ses recherches se situent dans une interrogation sur la relation qu'entretiennent le mouvement, le corps et le langage verbal ; recherches qu'elle mène également dans sa pratique de la danse en travaillant avec la chorégraphe et écrivaine Sabine Macher.

Stéphanie Pichon

Stéphanie Pichon a travaillé pour la presse quotidienne nationale et régionale, avant de devenir journaliste indépendante, spécialisée dans le champ culturel et plus particulièrement celui des arts vivants. Installée à Bordeaux, elle collabore avec des magazines (*Junkpage*, *Le Festin...*) et des institutions culturelles (théâtres et lieux dédiés à la danse contemporaine). Co-fondatrice de l'association Books on the Move, elle y développe des projets et interventions entre mouvement et écriture.

Claude Sorin

Artiste chorégraphique, chercheur en danse et professeure en histoire de la danse dans les conservatoires de Paris, de Boulogne et dans le cadre de la formation des professeurs de danse, Claude Sorin conçoit des projets afin de sensibiliser les publics au travail de la danse et des danseurs. Après vingt années de collaboration auprès de chorégraphes (Alain Populaire, Louis Ziegler, Dominique Boivin, Michèle Ettori, Nathalie Collantes...), elle étudie au département Danse de l'université Paris-8 et développe une recherche sur les archives orales de la danse en concevant des montages d'archives, « Les voix de la danse » en partenariat avec l'Ina et le CN D. Chercheuse associée (2013-2016) de l'installation performative des archives de la journaliste Lise Brunel, « La collection LiseB », elle est également membre du conseil artistique des Carnets Bagouet et membre du conseil d'administration de l'association des Chercheurs en Danse (acD).